

Événements météorologiques majeurs – mars à mai 2021

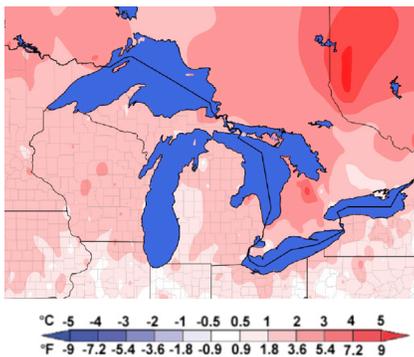


Si le printemps a été dans l'ensemble assez chaud, quelques épisodes froids notables ont également eu lieu. Des records de température ont été établis ou égalés du 10 au 11 mars, du Michigan à Toronto et jusqu'à Watertown (NY) à l'est, avec des Le 20 avril, une tempête de fin de saison a laissé tomber 12,7 cm (5 po) de neige à Toledo, OH, l'une des dernières chutes de neige jamais enregistrées pour cette ville. Puis, le 21 avril, 5 cm de neige sont tombés à Erie (Pennsylvanie), ce qui représente la troisième chute de neige la plus tardive à cet endroit, soit près de trois semaines plus tard que la moyenne.

Le bassin a également connu une chaleur record à la mi-mai. Buffalo a égalé son 5e jour le plus chaud en mai avec un maximum de 32°C (90°F) le 20 mai, qui était également le troisième jour le plus précoce de 32°C (90°F) jamais enregistré à Buffalo. Après un record de chaleur à Toronto-Island (ON) du 19 au 23 mai et un record de chaleur à Toronto-Pearson le 25 mai, un brusque changement de temps a entraîné des chutes de neige et un froid record le 28 mai dans la ville. Cette chute de neige a également brisé le record d'absence de précipitations établi par Toronto-Pearson du 6 au 27 mai.

Vue d'ensemble du climat régional – mars à mai 2021

Printemps 2021, température, écarts à la normale



Température et précipitations

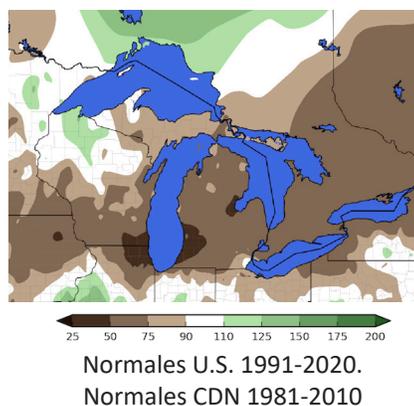
Le mois de mars a été jusqu'à 5°C (9°F) plus chaud que la normale, le bassin du lac Supérieur présentant la plus forte anomalie de chaleur. Le Minnesota, le Wisconsin et le Michigan ont tous connu leur 8e mois de mars le plus chaud jamais enregistré. Avril a été jusqu'à 2°C (4°F) plus chaud que la normale dans tout le bassin. Le mois de mai a été jusqu'à 2°C (4°F) plus froid que la normale, les bassins du Michigan et de l'Érié présentant les anomalies de froid les plus importantes. Le printemps a été jusqu'à 3°C (5°F) plus chaud que la normale. Les températures des lacs ont également été légèrement supérieures à la moyenne ce printemps. Tous les bassins, à l'exception du bassin du lac Supérieur, ont été plus secs que la moyenne tous les mois du printemps. Dans l'ensemble du bassin, les précipitations ont représenté 68 % de la moyenne en mars, 81 % de la moyenne en avril et 62 % de la moyenne en mai. Les précipitations du printemps ont été de 70 % de la moyenne. Les chutes de neige en mars ont également été historiquement faibles dans plusieurs villes, dont Toronto-Pearson (ON) et Rochester et Buffalo (NY), qui ont chacune connu un des cinq mois de mars les moins enneigés jamais enregistrés.

Lac	Fin mai 2021 Comparé à:		Diff. depuis fin mars.	
	moy. mai	2020	2020/21	moy.
Sup.	+10 cm	-15 cm	+8 cm	+17 cm
Mich.-Huron	+41 cm	-50 cm	-2 cm	+24 cm
Érié	+33 cm	-45 cm	+14 cm	+32 cm
Ont.	-37 cm	-64 cm	+20 cm	+43 cm

Niveaux d'eau

À la fin du mois de mai, les niveaux d'eau sont toujours inférieurs à ceux de l'année dernière, mais restent supérieurs à la moyenne sur les lacs Supérieur, Michigan-Huron et Érié. Au cours des mois de printemps, les niveaux d'eau augmentent généralement en raison de l'accroissement des précipitations et du ruissellement. Cependant, les conditions sèches récentes ont entraîné des hausses saisonnières bien inférieures à la moyenne au printemps. Le lac Michigan-Huron a connu une baisse de son niveau entre le début du mois de mars et la fin du mois de mai en raison des conditions sèches, ce qui constitue également un record de faible variation du niveau pendant cette période.

Printemps 2021, précipitations % des normales



Impacts régionaux – mars à mai 2021

La sécheresse autour des Grands Lacs s'est aggravée ce printemps en raison du manque de précipitations, de températures supérieures à la normale et d'une évapotranspiration élevée. Alors que la moitié orientale du bassin connaît une sécheresse anormale persistante, les régions centrales et occidentales sont passées à des conditions de sécheresse modérée, voire grave dans certains endroits. Dans le Michigan, les conditions étaient suffisamment sèches pour qu'un tourbillon de poussière se forme au-dessus d'un champ agricole non couvert à Vicksburg, MI, le 12 mai. En outre, bien que le nombre d'incendies survenus jusqu'à présent cette année en Ontario soit légèrement inférieur à la moyenne, le risque d'incendie reste préoccupant en raison des conditions sèches actuelles et de la probabilité d'un temps estival plus chaud que la moyenne.

Bien que les niveaux des lacs continuent d'être inférieurs aux records et aux quasi records établis au cours des dernières années, les vents forts et les vagues continuent d'avoir un impact sur le bassin. Le 28 mai, de forts vents du nord-est ont provoqué une seiche sur le lac Érié. Des inondations se sont produites le long des îles du lac Érié et le niveau d'eau à Marblehead (OH) a atteint le deuxième plus haut niveau jamais enregistré. En raison des vents violents et des vagues, l'ouverture des plages de Chicago a été retardée le 28 mai et un tronçon du Lakefront Trail de la ville a dû être fermé.

L'agriculture a été touchée ce printemps par la chaleur précoce de mars qui a stimulé le développement précoce. Cette chaleur a été suivie de plusieurs gels et chutes de neige en fin de saison, en avril et mai. Un temps plus froid plus tard dans la saison a également entraîné des problèmes de pollinisation, les abeilles étant moins actives pendant ces périodes de temps froid. Ce printemps, cependant, les semis de maïs et de soja sont en avance sur la moyenne pour cette période de l'année, mais la sécheresse reste une préoccupation pour l'été.



Tourbillon de poussière, Vicksburg, MI.
(crédit: M. Torregrossa, MLive)



Inondation, Put-In-Bay, OH. (crédit: Perry's Victory & IPM)



Soya, Michigan. (crédit: R. Costa, MSU Extension)

Aperçu régional – juillet à septembre 2021

Température and précipitations

Les perspectives des prévisionnistes américains et canadiens indiquent une probabilité accrue de températures supérieures à la normale, surtout à l'ouest. Les perspectives de précipitations indiquent des chances égales de précipitations supérieures, inférieures ou proches de la normale dans tout le bassin, à l'exception des chances accrues de précipitations supérieures à la normale dans l'extrême ouest du bassin selon les prévisionnistes américains.

Niveau d'eau

Les prévisions des niveaux d'eau de juin indiquent que les niveaux d'eau devraient atteindre leur maximum et/ou commencer leur baisse saisonnière, selon le lac. On prévoit que le lac Supérieur atteindra son niveau d'eau moyen mensuel maximal en août, que les lacs

Michigan-Huron et Ontario atteindront leur niveau maximal en juillet, et que le lac Érié atteindra son niveau maximal en juin, tandis que le lac Sainte-Claire a probablement déjà atteint son niveau maximal en mai. Les niveaux d'eau maximaux prévus ont été influencés par les conditions de bassin plus sèches qui se sont produites jusqu'à présent cette année en 2021. La fourchette de 90 % pour le troisième trimestre indique que même dans des conditions sèches, les niveaux d'eau des lacs Michigan-Huron et Érié devraient rester supérieurs à la moyenne.



Éclosions d'algues nuisibles

(HAB acronyme. anglais)

La saison des HAB culmine généralement à la fin de l'été. La prévision saisonnière des HAB du lac Érié sera publiée le 30 juin. Comme les conditions peuvent changer rapidement au cours de l'été, les prévisions HAB sont mises à jour deux fois par semaine de juillet à octobre.

Partenaires

[Midwestern Regional Climate Center](#)
[Environment and Climate Change Canada](#)
[Agriculture and Agri-Food Canada](#)
[Northeast Regional Climate Center](#)
[Great Lakes Region State Climatologists](#)
[NOAA](#)

[NCEI](#)
[GLERL](#)
[CoastWatch Great Lakes Node](#)
[Great Lakes Sea Grant Network](#)
[North Central River Forecast Center](#)
[Ohio River Forecast Center](#)
[Climate Prediction Center](#)
[Office for Coastal Management](#)

[GLISA](#)
[US Army Corps of Engineers, Detroit District](#)
[NIDIS](#)
[USDA Midwest Climate Hub](#)